

## **C. La France, une nouvelle place dans le monde**

### **1) La IV<sup>e</sup> République entre guerre froide, construction européenne et décolonisation**

- 1.1) La fracture de la guerre froide
- 1.2) La France au cœur de la construction européenne
- 1.3) La décolonisation divise les partis politiques et isole la France

### **2) De la crise algérienne à la V<sup>e</sup> République**

- 2.1) L'agonie de la IV<sup>e</sup> République
- 2.2) La V<sup>e</sup> République et la fin de la guerre d'Algérie
- 2.3) Les mémoires blessées de la guerre d'Algérie

### **3) « Une certaine idée de la France » (de Gaulle)**

- 3.1) L'indépendance nationale
- 3.2) La modernisation du pays

#### **Points de passage**

La guerre d'Algérie et ses mémoires

Charles de Gaulle et Pierre Mendès France, deux conceptions de la République

La Constitution de 1958

### C. La France, une nouvelle place dans le monde

Pages 184-217

Photo « L'indépendance de l'Algérie en juillet 1962 »

Photo « Une indépendance nationale dans les années de Gaulle (1958-1969) »

#### Vocabulaire et notions

|                               |                          |
|-------------------------------|--------------------------|
| Autodétermination             | CECA                     |
| CED                           | CEE                      |
| Constitution                  | Contingent               |
| Décolonisation                | Dissuasion nucléaire     |
| Fédéralistes                  | FLN                      |
| Harkis                        | Marché commun            |
| Mémoire                       | MNA                      |
| OAS                           | OTAN                     |
| Pieds-noirs                   | Planification économique |
| Politique européenne fédérale | Rapatriés                |
| Référendum                    | Régime d'assemblée       |
| Régime parlementaire          | Régime semi-présidentiel |
| Terrorisme                    | Trente Glorieuses        |
| Unionistes                    |                          |

#### Acteurs

|                               |                                  |
|-------------------------------|----------------------------------|
| Konrad Adenauer (1876-1967)   | Robert Schuman (1886-1963)       |
| Charles de Gaulle (1890-1970) | Pierre Mendès-France (1907-1982) |
| Ahmed Ben Bella (1916-2012)   |                                  |

#### Dates

|   |   |
|---|---|
| 1946-1958 : IV° République                                    | 1946-1954 : guerre d'Indochine                                      |
| 1947 : plan Marshall  | 1949 : création de l'OTAN   |
| 1951 : création de la CECA                                    | 1954 : rejet de la CED  |
| 1954-1962 : guerre d'Algérie                                  | 1956 : indépendance négociée du Maroc et de la Tunisie              |
| 1956 : crise de Suez  | 1957 : traités de Rome  |
| 1957 : bataille d'Alger                                       | 13 mai 1958 : manifestations à Alger                                |
| 1958 : Constitution de la V° République                       | 1958-1960 : décolonisation de l'Afrique subsaharienne               |
| 1960 : première bombe atomique française                      | 22 avril 1961 : putsch des généraux                                 |
| 1962 : indépendance de l'Algérie                              | 1962 : élection du président de la République au suffrage universel |
| 1963 : traité de l'Élysée                                     | 1965 : lancement du premier satellite français                      |
| 1966 : retrait de la France du commandement intégré de l'OTAN | 1969 : premier vol du Concorde                                      |

#### Problématiques

*Quelle place la France occupe-t-elle dans le nouvel ordre mondial ?*

Contexte p186-187

### Introduction

Des 1944, le Conseil national de la résistance élabore un programme afin de reconstruire la France après sa libération. Le défi est gigantesque pour un pays alors en ruines : moderniser les structures dans tous les domaines (économie, société, institutions) et redonner à la France son rang de puissance mondiale. Cette reconstruction de la puissance française s'inscrit dans un contexte international de guerre froide et de décolonisation. La France s'engage également dans la construction européenne.

#### **1) La IV<sup>e</sup> République entre guerre froide, construction européenne et décolonisation**

Carte p188-189 « La France dans les relations internationales (1945-1970) »

##### 1.1) La fracture de la guerre froide

Schéma p187 « Constitution de la IV<sup>e</sup> République »

Née en 1946, la IV<sup>e</sup> République est un « régime d'assemblée ». Mais les partis politiques sont divisés : aucun ne possède la majorité à l'Assemblée nationale. Une **coalition gouvernementale** est mise en place par les principaux partis : le **Parti communiste français (PCF)**, la **SFIO des socialistes** et le **MRP des démocrates-chrétiens**. Ils gouvernent ensemble jusqu'en mai 1947 : c'est le **tripartisme**. De plus, ce régime parlementaire est contesté dès sa naissance, notamment par **Charles de Gaulle**, favorable à un **exécutif fort** (discours de Bayeux, janvier 1946).

Affiche « Des tensions politiques profondes »

La guerre froide empêche toute coalition durable. En **mai 1947**, le **PCF**, qui souhaite une politique plus sociale et soutient l'**URSS**, est **exclu du gouvernement**. En **1949**, la France accepte l'aide du **plan Marshall** et entre dans l'**Alliance atlantique**. Cette aide financière contribue de manière déterminante à la reconstruction du pays tant la France est affaiblie économiquement en 1945. Les sommes allouées sont dépensées en achat aux États-Unis, qui demande en retour une meilleure coordination des politiques économiques en Europe. Avec l'**OTAN**, la France se place sous la protection nucléaire étatsunienne et devient **dépendante de la puissance américaine**.

##### 1.2) La France au cœur de la construction européenne

Carte « La difficile naissance de la construction européenne »

Dossier p194-195 « 1950-1969 : La France et la construction européenne »

« Ne pouvant imposer en Afrique du Nord les décisions nécessaires, le gouvernement (...) comptait sur la construction européenne pour compenser son impuissance en Algérie. » **Christian Pineau**, ministre des Affaires étrangères de 1956 à 1958.

Relancée par Churchill, la formule « États-Unis d'Europe » est mise en avant lors du **congrès de la Haye en 1948**, afin de promouvoir la construction européenne. Malgré les divisions entre **fédéralistes** et **unionistes**, ce congrès aboutit à la création du **Conseil de l'Europe (1949)**, dont le siège est à **Strasbourg**, et qui se dote d'un texte fondateur, la **Convention européenne des droits de l'homme en 1950**.

Le 9 mai **1950**, l'un des « **pères fondateurs de l'Europe** », le ministre des Affaires étrangères **Robert Schuman**, propose la mise en commun de la production d'acier et de charbon entre la France et la RFA. La **Communauté économique du charbon et de l'acier (CECA)** est instaurée en 1951 et réunit finalement la **France, la RFA, l'Italie, les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg** dans une **organisation politique supranationale commune** et dirigée par une Haute Autorité présidée par **Jean Monnet**.

## Affiche 2 p194 « Une affiche contre la CED »

Mais le projet de défense commune divise les partis politiques français : l'idée de **Communauté européenne de défense (CED)** est abandonnée en **1954**. Les opposants à l'organisation d'une armée européenne craignent notamment d'abandonner une partie de la **souveraineté militaire** de la France. Avec cet échec, la construction européenne semble enlisée. Pour dépasser les divisions politiques, les « pères fondateurs » font le choix d'une Europe économique et en **mars 1957, les six pays de la CECA signent les traités de Rome** qui créent un **marché commun** : la **Communauté économique européenne (CEE)**.

### 1.3) La décolonisation divise les partis politiques et isole la France

Sous la IV<sup>e</sup> République, le maintien de l'empire colonial fait consensus car il permet le rayonnement international de la France. Toutefois, dans un monde où émerge le **tiers-monde**, la perpétuation du **système colonial** paraît impossible. Les premiers **soulèvements indépendantistes** sont violemment réprimés : à Sétif en **Algérie** en 1945, à **Madagascar** en 1947 ou au **Cameroun** en 1955, l'emploi de la force armée ne suffit pas à contenir la montée des **nationalismes**.

Les tensions sont fortes entre le **PCF** et les autres partis au sujet de la **guerre d'Indochine (1946-1954)** : les communistes prennent parti pour la **décolonisation**. En effet, les **États-Unis** soutiennent la France en **Indochine** par hostilité au communisme vietnamien alors que **l'URSS** et ses alliés encouragent les luttes des **indépendantistes**.

C'est au sujet de la **guerre d'Algérie (1954-1962)** que les tensions politiques sont les plus fortes à l'Assemblée nationale. **L'instabilité ministérielle** est importante. Il devient finalement impossible de construire une **majorité** stable à cause des problèmes **géopolitiques d'Afrique du Nord**. Les **États-Unis** et **l'URSS** critiquent la politique coloniale de la France qui ne trouve guère d'appui à **l'ONU**, tandis que plusieurs pays arabes, dont **l'Égypte de Nasser**, encouragent les nationalistes algériens. En **1956**, sous la pression internationale, la France doit accepter **l'indépendance du Maroc et de la Tunisie**

En **1956**, la **crise de Suez** vient de confirmer la perte d'influence des anciennes puissances coloniales, et particulièrement de la France. En Égypte, le président **Nasser** décide la **nationalisation du canal de Suez**, alors exploité par une compagnie franco-britannique. L'intervention militaire de la France et du Royaume-Uni, aidés par Israël, est condamné par l'ONU, les États-Unis et l'URSS. C'est un **fiasco diplomatique** pour la France.

## **2) De la crise algérienne à la V<sup>e</sup> République**

Une « *L'Humanité* le 14 mai 1958 »

Dossier p196-197 « 1954-1962 : la République française à l'épreuve de la crise algérienne »

### 2.1) L'agonie de la IV<sup>e</sup> République

Le **1<sup>er</sup> novembre 1954**, le **Front de libération nationale (FLN)** proclame l'indépendance et commet une série d'attentats. Cette offensive nommée la « **toussaint rouge** » marque le début de la guerre d'Algérie. Le FLN s'engage dans une **lutte armée radicale contre la France** mais aussi **contre les Algériens indépendantistes modérés** menés par **Messali Hadj** (attentats, tortures...).

« *L'Algérie c'est la France.* » **François Mitterrand**, ministre de l'intérieur, discours devant l'Assemblée nationale le 12 novembre 1954.

Photo 4 p197 « la crise politique du 13 mai 1958 »

La guerre (**répression, torture**, mobilisation de plus d'1,5 million de soldats français, la plupart **appelés du contingent**) divise les partis politiques. La désignation comme président du Conseil de **Pierre Pflimlin**, favorable à une **solution négociée** en Algérie, provoque la colère des **partisans de l'Algérie française**. Le **13 mai 1958, de grandes manifestations à Alger** donnent lieu à un **coup de force de l'armée** qui demande le **retour du général de Gaulle au pouvoir** à Paris. Ce dernier, en position d'arbitre face à la menace de **guerre civile**, conditionne son retour au pouvoir à une **refondation des institutions républicaines** qu'il juge responsable de la crise. Malgré une opposition politique fondée sur la peur d'un coup d'État, menée par les partis de gauche et notamment par **Pierre Mendès France**, **de Gaulle est investi président du Conseil par l'Assemblée nationale le 1<sup>er</sup> juin 1958**.

2.2) La V<sup>e</sup> République et la fin de la guerre d'Algérie

Caricature 5 p203 « Les pouvoirs du président critiqués »

Point de passage p202-203 « De Gaulle et Mendès-France : deux conceptions de la République »

« *Croit-on qu'à 67 ans je vais commencer une carrière de dictateur ?* » **Charles de Gaulle**, conférence de presse du 19 mai 1958.

« *Notre constitution est à la fois parlementaire et présidentielle.* » **Charles de Gaulle**, conférence de presse tenue à l'Élysée le 11 avril 1961.

Schéma p187 « Constitution de la V<sup>e</sup> République »

Point de passage p204-205 « La Constitution de 1958 »

**De Gaulle** obtient le 2 juin les **pleins pouvoirs** pour 6 mois avec pour mission de réformer la Constitution et de résoudre la question algérienne. Il met en place la **V<sup>e</sup> République**. La **Constitution**, adoptée par **référendum** à une large majorité (79%), instaure un **régime semi-présidentiel** qui remplace le régime parlementaire de la IV<sup>e</sup> République. **Le président de la République occupe désormais un rôle majeur** : placé au-dessus des partis, il assure le fonctionnement régulier des **pouvoirs publics** ainsi que la **continuité de l'État**. En décembre **1958, de Gaulle est élu président de la République** par 80 000 **grands électeurs**. À partir de **1962**, pour renforcer la **légitimité** de la fonction, l'élection se fait au **suffrage universel direct** (référendum accepté par 62% des Français).

Une 5 p199 « Des violences contre les harkis »

Affiche « L'OAS vaincra »

Dossier p198-199 « La guerre d'Algérie et ses violences »

Les partisans de l'Algérie française sont déçus par la politique de de Gaulle qui a engagé des négociations avec le FLN alors qu'il semblait favorable à l'Algérie française (« *Je vous ai compris* » à Alger le 4 juin 1958 ou « *Vive l'Algérie française* » à Mostaganem le 6 juin 1958). Progressivement, tout en poursuivant les opérations militaires, de Gaulle oriente sa politique algérienne vers des négociations puis vers l'indépendance. En **1959**, il propose ainsi l'**autodétermination** aux Algériens qui seraient consultés par référendum.

Le « **putsch des généraux** » à **Alger le 22 avril 1961** ou les **attentats** commis par l'**Organisation armée secrète (OAS) en 1961-1962** ne permettent pas de maintenir de force l'Algérie française. Finalement les **accords d'Évian** entre la France et le FLN sont signés le **19 mars 1962** : ils proclament un cessez-le-feu. **L'Algérie est indépendante le 5 juillet 1962** : près d'un million de **pieds-noirs** et des dizaines de milliers de **harkis** quittent l'Algérie pour la France. Sur le sol national, le climat de tensions engendrées par la guerre d'Algérie permet à **de Gaulle** de mettre en place une **république présidentielle**. Il contient ainsi les oppositions des partis représentés au Parlement et conduit, seul, la **politique étrangère de la France**.

### 2.3) Les mémoires blessées de la guerre d'Algérie

Photo 2 p200 « En Algérie, une remise en question de la mémoire officielle »

Point de passage p200-201 « La guerre d'Algérie et ses mémoires »

« Le terrorisme est la justification des tortures aux yeux d'une certaine opinion. Aux yeux d'une autre opinion, les tortures et les exécutions sont la justification du terrorisme. » **Germaine Tillon**, Les ennemis complémentaires, 1960.

Les **mémoires** de la guerre d'Algérie sont multiples (mémoires du **FLN**, des **harkis**, des **pieds-noirs**, des membres de **l'OAS**, des **soldats** français...). Chaque groupe sort du conflit avec des mémoires blessées.

Afin d'éviter toute tension dans la société, la V<sup>e</sup> République organise une politique de l'oubli. Mais les mémoires sont partiellement enfouies : elles donnent parfois lieu à une « **guerre des mémoires** » entre **groupes mémoriels** en mal de reconnaissance.

Il faut attendre 1999 pour que la V<sup>e</sup> République reconnaisse qu'il s'agit d'une guerre au sein de départements français et non plus simplement d'opérations de maintien de l'ordre. De nos jours, la tendance est plutôt à **l'apaisement mémoriel par la reconnaissance officielle des différentes mémoires**. Néanmoins, certains points restent encore sources de tensions (reconnaissance des harkis, célébration des accords d'Évian).

### 3) « Une certaine idée de la France » (de Gaulle)

Caricature 3 p210 « le premier essai nucléaire français vu par la presse étrangère »

« Il n'y a rien de plus constant que la politique de la France. Cette politique étant essentiellement à ce que la France soit et demeure une nation indépendante. » **Charles de Gaulle**, conférence de presse du 28 octobre 1966.

#### 3.1) L'indépendance nationale

Photo 2 p210 « De Gaulle inaugure *Le Redoutable* »

Dossier p210-211 « Pourquoi la doctrine nucléaire française a-t-elle survécu à la guerre froide ? »

En 1962, la France n'est plus une puissance coloniale (les autres territoires français d'Afrique sont **décolonisés** en 1960) mais elle se maintient comme **puissance mondiale**, notamment grâce à la **dissuasion nucléaire** (bombe atomique en 1960).

De Gaulle s'oppose à la domination des deux superpuissances et mène une politique d'indépendance nationale (retrait des forces militaires françaises de **l'OTAN** en 1966). La France reste néanmoins au sein de **l'Alliance atlantique** et du **bloc de l'Ouest**.

De Gaulle refuse que la **CEE** mette en place une **politique européenne fédérale** remettant en cause la **souveraineté française**. Favorable à la coopération entre pays européens, notamment à partir du « **couple franco-allemand** » (traité de l'Élysée en 1963), il s'oppose à toute progression vers davantage de **supranationalité** au sein de la CEE.

### 3.2) La modernisation du pays

Une « Le Concorde, *Paris-Match*, 1969 »

Dossier p208 « L'État, acteur de la conquête spatiale »

De Gaulle défend l'action d'un État entrepreneur qui accorde des **aides publiques** aux groupes industriels, investit dans l'informatique et l'aérospatiale : programmes franco-britannique du **Concorde** (1962) et franco-allemand d'**Airbus** (1967). En **1965**, le lancement du satellite **Astérix** fait de la France est **une puissance spatiale**.

Photo 2 p209 « Les grands ensembles, l'exemple d'Asnières en 1960 »

Dossier p209 « L'État, acteur de la politique du logement »

Pendant les « **années de Gaulle** » (1958-1969), la France entre dans la **société de consommation** et connaît une forte croissance du **PIB**. Cette prospérité est liée à la politique économique gouvernementale (contrôle de l'inflation, création du « **nouveau franc** » en 1960, **planification économique et aménagement du territoire, investissements productifs**), mais elle profite aussi de la reprise économique mondiale au temps des **Trente Glorieuses**.

### **Conclusion**

De 1945 au début des années 1970, la France retrouve un rôle international en s'adaptant aux bouleversements du monde. Avant d'accepter la décolonisation, elle mène deux guerres en Indochine et en Algérie. La guerre d'Algérie entraîne la chute de la IV<sup>e</sup> République et le retour au pouvoir du général de Gaulle, qui crée la V<sup>e</sup> République en 1958. La France joue un rôle important dans le début de la construction européenne, dans le contexte de la guerre froide où les États-Unis souhaitent renforcer l'Europe occidentale. Sans renier l'Alliance atlantique, de Gaulle veut cependant affirmer l'indépendance de la France. Ils utilisent les atouts légués par la IV<sup>e</sup> République : la modernisation de l'économie et l'arme nucléaire.

Révisions 212-213

Sujets p214-217